

OHLER, Norbert, *Von Grenzen und Herrschaften. Grundzüge territorialer Entwicklung im deutschen Südwesten*

Joseph Morsel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1882>

DOI : 10.4000/ifha.1882

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « OHLER, Norbert, *Von Grenzen und Herrschaften. Grundzüge territorialer Entwicklung im deutschen Südwesten* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1882> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1882>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

OHLER, Norbert, *Von Grenzen und Herrschaften. Grundzüge territorialer Entwicklung im deutschen Südwesten*

Joseph Morsel

- ¹ Le Sud-Ouest allemand est connu pour sa multiplicité et sa complexité politique, comme un « patchwork » territorial qui a duré jusqu'à la conquête napoléonienne. La problématique des limites et des frontières prend par conséquent une dimension aiguë dans cette région, d'où l'intérêt qu'y porte N.O. dans cette courte étude, apparemment destinée à un public étudiant ou pressé. Celle-ci traite pour l'essentiel des diverses variations des limites « politiques » dans la région correspondant à l'actuel Land de Bade-Wurtemberg, avec des considérations sur les voisins immédiats que sont la Suisse et l'Alsace, de l'époque romaine à nos jours. Partant de données générales comme les facteurs orographiques et hydrographiques, ou encore les frontières linguistiques et dialectales anciennes et actuelles, pour remarquer l'absence de détermination régulière entre ces données et les frontières politiques, N.O. oriente alors l'étude de la constitution des frontières et limites locales vers l'histoire politique. Un premier survol concerne l'inclusion de la région dans de vastes ensembles eux-mêmes subdivisés administrativement: l'Empire romain avec son limes et ses provinces, l'Eglise romaine avec ses diocèses, archidiocèses et immunités, le royaume franc puis le Saint Empire, où les seigneuries « foncières » (Grundherrschaften) formaient les cellules « politiques » de base, dont certaines se sont par la suite haussées au niveau de « principautés territoriales » (Landesherrschaften). Certaines de ces grandes seigneuries locales sont évoquées de manière un peu plus détaillée: celles des Zähringer et de leurs successeurs, (Hohen)Staufen (puis leurs successeurs, les comtes de Wurtemberg) et Habsbourg, ou encore les margraves de Hachberg. Deux cas particuliers de l'évolution politique médiévale sont également envisagés: d'une part, l'expansion urbaine sur le plat-pays, éventuellement à l'encontre des seigneurs de la ville, parfois à l'aide d'alliances urbaines: Strasbourg en est un exemple; d'autre part la constitution progressive des Cantons Suisses. L'époque moderne, caractérisée ici notamment par la Réformation et la Guerre de Trente Ans, n'a pas changé grand-chose à la situation d'émiettement

territorial héritée du Moyen Age: c'est l'arrivée de Napoléon qui a introduit un changement brutal et laissé la place à quatre territoires (Bade, Wurtemberg, Hohenzollern-Hechingen, Hohenzollern-Sigmaringen). La concentration s'est ensuite poursuivie au gré de l'« unification » de l'Allemagne, la dernière étape connue par N.O. (et de toute façon la dernière qui ait eu des conséquences directes sur la région étudiée) étant la constitution des zones d'occupation en 1945 puis leur restructuration en Länder. Effectivement pour lecteurs pressés.

2 Joseph MORSEL